TEMPERATURE

Du 5 juillet 1902.

Observations de H. et E. Claveau, Opticiens. No 131 rue Carondelet.

	Farenheit	Centigrade
7 h. du matin.....	86	30
Midi.....	90	32
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	90	32

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 5 juillet—Indications pour la Louisiane—Temps — beau dimanche; ondées occasionnelles et orages lundi; vents légers à frais du sud.

Le Bill Anti-Trust.

Nous ne savons quelle puissance mystérieuse s'attaque en ce moment au bill qui a pour but, sinon de détruire complètement les Trusts, — tâche presqu'impossible à remplir — au moins d'en amoindrir la détestable influence.

Personne n'ignore de quelle popularité jouissait le projet de loi. C'était là, disait-on, le but principal que notre Législature avait à atteindre. Le vote de ce bill devait rester comme le plus beau titre de gloire de la session actuelle. Aussi dès les débuts, la question était mise à l'étude et vivement débattue dans les comités; mais le résultat ne semblait douteux pour personne. L'immense majorité de nos représentants, d'accord avec la masse de nos populations, réclamait l'adoption du projet.

Cependant, nous touchons à la fin de la session, et le bill n'est pas voté; il se heurte à chaque pas contre un obstacle imprévu, et plus la discussion se prolonge, plus l'opposition grandit et se fortifie. A qui s'en prendre de cette lamentable situation? Ce n'est certes pas à nos autorités d'Etat.

On sait avec quelle ardeur le gouverneur Heard a embrassé la cause du Anti-Trust. L'attitude résolue qu'il avait prise dans son premier message, il l'a maintenue sans broncher un seul instant jusqu'aujourd'hui; il est impossible de douter de sa franchise, de son dévouement à l'œuvre.

On peut en dire autant de l'orateur de la Chambre des Représentants. M. Sanders a défendu le bill avec toute l'ardeur dont il est capable, et il n'a pas hésité à abandonner son fauteuil pour se jeter dans la mêlée et défendre la cause de la justice et de la vérité.

Mais un ennemi inattendu est entré dans l'arène et a pris, au moment où l'on y songeait le moins, fait et cause pour les "Trusts". Quelle est la cause véritable de cette intervention des Unions de Travail, dans une pareille question, et quel est le motif de cette volte-face des mesures de l'Union.

C'est là une question à laquelle il n'a été fait jusqu'ici aucune réponse sérieuse.

En attendant, le bill a été battu. M. Hyams, qui l'a présenté, ne désespère cependant pas de la victoire, et il veut demain soir demander ce que l'on appelle la Réconsidération du vote.

D'ici là le gouverneur, l'orateur de la Chambre et plusieurs autres personnages influents réussiront-ils à regagner au moins une partie du terrain perdu? C'est ce que nous saurons lundi soir ou mercredi matin.

LE 4 JUILLET.

Son Caractère International.

Quand, au lendemain même de la célébration du 4 Juillet on jette un regard sur ce qui vient de se passer, on reste étonné de la rapidité avec laquelle cette fête s'est universalisée et a pris un caractère international.

Rien de plus naturel cependant.

Les Américains ont fait des progrès incalculables durant ces dernières années. Ils se sont insinués partout, et partout ils ont pris le premier rang. Ils sont devenus tout à la fois grande puissance continentale, grande puissance maritime, grande puissance coloniale. On les voit briller dans la sphère politique, dans la sphère économique, dans le monde du trafic comme dans le monde intellectuel et moral. Rien ne peut plus se faire sans leur concours, sans leur consentement. Ceux qui ont assisté, dès les premiers jours, à cette marche ascendante du peuple américain, restent émerveillés du chemin qu'il a parcouru en cent ans, alors que ses plus puissants voisins ont mis tant de siècles à accomplir tant bien que mal la même tâche; et il va toujours de l'avant, tandis que les autres nations, fatiguées de la course, sont obligées de s'arrêter pour se reposer et reprendre haleine.

C'est ce qui explique l'empressement avec lequel on vient de célébrer le glorieux 4 juillet à Londres, à Paris, à Berlin, à Rome et dans toutes les autres capitales du monde civilisé.

Faut-il le dire? Si partout on fête ainsi les Américains c'est que partout on a besoin d'eux et que dans toute la sphère des activités humaines, ils ont pris sans hésiter, sans broncher, la tête de colonne.

On comprend aisément les fêtes qui viennent d'avoir lieu à Paris, à cette occasion.

Il y a de glorieuses traditions qui unissent étroitement les deux peuples. Mais qui nous expliquera comment les Anglais, chassés d'Amérique par la nouvelle République, en sont arrivés à afficher un américanisme si ardent, que l'on se prend parfois à douter du passé, et de l'affranchissement des colonies anglaises?

Cet américanisme si chaleureux, en apparence, si faux en réalité, de l'Angleterre est la plus grande gloire de l'Union et la plus éloquente preuve de l'action toute-puissante qu'elle exerce sur les esprits, des deux côtés de l'Atlantique.

Nous devons donc être fiers du caractère international qu'a pris dans ces derniers temps la célébration du 4 juillet. Il donne une juste idée du rôle, aujourd'hui prépondérant, que joue notre République dans les deux mondes.

Incendie à Alger.

La boîte d'alarme No 31, placée coin de l'avenue de Brooklyn et la rue Diane, avertissait qu'un incendie s'était déclaré à 10 heures 30 du matin, hier. Le feu avait pris en arrière de la construction du 1027 de l'avenue de Brooklyn, habitée par M. Oscar Jackson. Les dommages causés sont de $150, et l'immeuble est assuré pour $300 à la Germania Insurance Company, de New York.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.00 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

L'ASTRONOME FAYE.

M. Hervé Auguste Etienne-Albans Faye, astronome, membre de l'Institut, ancien ministre, mort avant-hier à Paris, était né à Saint-Benoit du Sault, Indre, le 5 octobre 1814. Fils d'un ingénieur des ponts et chaussées il fut destiné à la carrière des mathématiques et entra, en 1832, à l'école polytechnique, d'où il sortit avant d'avoir achevé les deux années d'études.

Il se rendit bientôt en Hollande et s'y livra à l'industrie. Quelques années après il fut admis, sur la recommandation de M. Arago, en qualité d'élève à l'Observatoire. Le 22 novembre 1843, il découvrit une nouvelle comète dont il calcula les éléments et qui prit son nom; l'Académie des sciences lui décerna le prix Lalande. Il soumit, en 1846, à ce corps savant un mémoire "sur la Parallaxe d'une étoile anonyme de la Grande Œuvre", et le fit bientôt suivre d'un travail "Sur un nouveau collimateur Zénithal et sur une limite Zénithale nouvelle".

Il fut alors élu membre titulaire de l'Académie des Sciences en remplacement du baron de Damoiseau, 18 janvier 1847.

Il fut en outre nommé membre du Bureau des longitudes. Chargé après 1848, du cours de géodésie à l'Ecole polytechnique, il occupa ces fonctions jusqu'en 1854, époque à laquelle il fut nommé recteur de l'Académie de Nancy; il professa en même temps le cours d'astronomie à la Faculté des Sciences de cette ville. Nommé inspecteur général de l'enseignement secondaire pour les sciences, il succéda à M. Delaunay comme professeur d'astronomie et de géodésie à l'Ecole polytechnique, 1873.

Etranger à la politique active jusqu'à la dissolution de la Chambre des députés qui fut la conséquence de l'acte du 16 mai 1877, M. Faye accepta, aux élections du 14 octobre, une candidature officielle dans le XVIe Arrondissement de Paris contre M. Marmottan, l'un des 363. Celui-ci obtint 4269 suffrages, tandis que son concurrent n'en réunissait que 2806. M. Faye n'en fut pas moins choisi par le maréchal de MoMahon, le 25 novembre suivant, pour remplacer M. Brunet au ministère de l'instruction publique.

Ces fonctions, que M. Faye avait acceptées comme une sorte de délégation temporaire, prirent fin le 14 décembre. Un moment désigné pour être le successeur de M. Leverrier à l'Observatoire, il fut nommé par M. Bardoux, inspecteur général de l'enseignement supérieur.

Il garda ces fonctions jusqu'à la suppression de cet ordre d'inspection générale par mesure budgétaire, à la fin de mars 1888. Chevalier de la Légion d'honneur en 1843, il fut promu officier le 29 décembre 1855, commandeur le 9 août 1870 et grand officier le 29 octobre 1889.

Outre des mémoires lus à l'institut sur l'Anneau de Saturne, 1848, sur les déclinaisons absolues, 1850, sur une méthode de détermination en mer de l'heure et de la longitude, 1864, sur les cyclones solaires, 1873, etc, M. Faye a publié des Leçons de cosmographie, 2me édit., 1864 in 8; Cours d'astronomie nautique, 1880, in-8; Cours d'astronomie de l'Ecole polytechnique, en deux parties, 1881-1883, gr in-8; Sur l'Origine du monde, 1884, in-8, av. fig.; 2e édit., augmentée 1885, etc.

Il a traduit avec M. C. Galusky le Cosmos d'Alex. de Humboldt, 1846 59, 4 vol. in-8.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Nouveaux divertissements.

A l'orchestre du Prof. Brooke qui laisse, en partant, d'excellents souvenirs, va succéder, ce soir même, celui non moins renommé, non moins populaire du Professeur A. Rosenbecker, qui excelle dans l'exécutions des fanfares et des morceaux de musique militaire.

Parmi ses quarante et quelques exécutants, tous d'élite, l'orchestre Rosenbecker compte plusieurs solistes qui sont de véritable virtuoses. On peut leur assurer d'avance un brillant succès.

Quant au Professeur Roeder et à son merveilleux vitagraphe ils nous restent et nous promettent de nouvelles séries de vues extrêmement intéressantes qui nous sont complètement inconnues—le terrible Barbe Bleue, par exemple, avec ses huit femmes infortunées. Toute cette histoire qui fait la terreur des petits enfants, et l'amusement des grandes personnes nous est exposée en 12 tableaux d'un ravissant effet.

Ajoutons à ce spectacle, la reproduction de l'amusante pièce des deux Petits Français—Alphonse et Gaston—qui eut obtenu récemment tant de succès parmi nous.

Apprêtons-nous d'avance à saluer de nos bravos ces deux gracieux comédiens que l'on appelle Cassnas et Loyasana.

Quant aux autres scènes de vaudeville, elles sont plus brillantes et plus variées que jamais. Voilà amplement de quoi passer agréablement les dernières semaines de chaleur au West End.

Orpheum Athletic Park.

La troupe Olympia est décidément en veine de succès, et ces succès elle les doit tous au choix des pièces qu'elle donne, à la façon charmante dont elle les interprète. Après Olivette, un des chefs-d'œuvres d'Audran, voici venir cet autre opéra bouffe qui jouit d'une popularité incomparable et que l'on appelle "The Chimes of Normandy"—en français, Les Cloches de Corneville.

Inutile de raconter ici cette pièce dont chacun de nos lecteurs connaît par cœur toutes les scènes et qui a fait tant de salles combles et conquis tant de bravos. Il nous suffira de dire ici que l'interprétation en est confiée aux mêmes artistes qui viennent de faire la fortune d'Olivette, à Miss Lottie Kendall, à Miss Elvia Crex, ainsi qu'à MM. Day, Tayler et Weston, etc. Il faut nous attendre, ce soir, à un succès pyramidal. "The Chimes of Normandy" ne seront donnés que jusqu'à mercredi soir.

Jeudi, changement complet de spectacle—"La Périchole"—qui sera reproduite vendredi et samedi.

Une nouvelle semaine bien employée, comme on le voit. Pour peu que les "Olympiens" continuent à marcher de ce train, ils iront bien vite aux astres.

PARC DE VILLE.

Concert ce soir au Parc de Ville par la fanfare du Prof. Sporer.

Programme.

1. Marche, The Crisis, Hall.
2. Ouverture, Goddess of Liberty, Iseman.
3. Charactéristique, Bewitching Beauty, Larendeau.
4. Sélection, The Telephone Girl, Kerke.
5. Novelette, In a Cosy Corner, Kimball.

Intermède.

6. Ouverture, Poète et Paysan, Suppe.
7. Valse de concert, When Knighthood was in Flower, Gustin.
8. Medley, Way down in Indiana, Chattaway.
9. Sélection, Florodora, Stuart.
10. Sérénade, Imozetta, Dixon.
11. Air de Popular "Kentucky," Boettger.

FORTIFIE

VIN MARIANI

Tonique Fameux Dans le Monde Entier

Peut être pris dans de l'eau de seltz comme tonique.

Avec de la glace pilée il est rafraîchissant et surmonte la débilité pendant les fortes chaleurs.

Il rend donc leur état normal aux qui éprouvent une Prostration causée par la Chaleur.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS. REFUSEZ LES SUBSTITUTS.

Intermède.

12. Sélection, The Burgomaster.
13. Bag Ouverture, Clorindy, Marion.
14. Intermezzo, Salome, Lorraine.
15. Descriptif, A Forest Concert, Eilenberg.
16. Finale, Josephine Ma Jo, Von Tilzer.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship El Rio, Baker.....parti 3 juil.
Steamship Louisiana, Halsey.....parti 28 juin.
Steamship El Valle, Grant.....parti 1 juil.

LIVERPOOL.

Steamship Texan, Lund.....parti 26 juin.
Steamship Antillian, Hunter.....parti 12 juin.
Steamship Barrister, Williams.....parti 21 juin.
Steamship Navigator, Edgar.....parti 19 juin.
Steamship Yucatan, Dickinson parti 14 juin.
Steamship Traveller, Tennant.....parti 5 juin.
Steamship Dictator, Brown.....parti 26 mai.
Steamship Alexandrian, Bruce.....parti 15 mai.
Steamship Darien, Myles.....parti 24 mai.
Steamship Wm Gill, Chadwick.....parti 20 mai.
Steamship Barbadian, Griffith.....parti 25 juin.

NEWPORT, ANGLETERRE.

Steamship Istra, Parks.....parti 28 juin.

LONDRES.

Steamship Cape Mona, Friend.....parti 28 mai.

BORDEAUX.

Steamship Ontonagon, Nachetovepartj 11 juin.

STETTIN.

Steamship Texas, Heim.....parti 18 juin.

GENES.

Steamship Miguel Pinto.....parti 29 mai.

MARSEILLES.

Steamship Catalina, Andersen.....parti 24 avril.

TRIESTE.

Steamship Betty, Parovich.....parti 7 juin.

BREME.

Steamship Livland, Wurthmann parti 8 juin.

RIO DE JANEIRO.

Steamship Herval.....parti 10 juin.

HAVRE.

Steamship Ole, Lokkemoen.....parti 24 mai.

COPENHAGUE.

Steamship Argentina, Petersen.....parti 16 juin.
Steamship Tunes, Heinsen.....parti 21 juin.

OPORTO.

Barque Albatros, Velho.....parti 16 juin.

HAMBOURG.

Steamship Kosmos, Bruhn.....parti 28 juin.

ST LUCIA.

Steamship Herrer, Fraser.....parti 30 juin.

Liste des navires dans le port

	OTHAEITE.		
Jem	Destination	Mentilogi	
Alberta	Venice et Trieste	rue Sans	
Arcana	Laid up	Alger	
Camperdown		Sans dict 7	
Clinton	Laid up	Gretna	
Comerie	Hamburg	Chalmette	
El Norte	New York	Alger	
El Sigio	New York	Alger	
Entre Rios	Havre	4me dict 43	
Escalier	Havre	Alger	
Fort	Hamburg	Stayv dock	
Jeanne	en réparation	Gretna	
Kagin	Manila	Chalmette	
Lois	Glasgow	Westwego	
Louisiana	Bremen	Westwego	
Mangiabile	Gene	Sans dict 27	
Morgan	Laid up	Gretna	
Onion	Bordeaux	Stayvesant dock	
Ozone	Barcelone	rue Sans	
Whitney	Laid up	Gretna	
	GAVIERS.		
Kaiser	Bremen	Southport	
Columbus	Bremen	Southport	
	BARQUES.		
Bremen	Bremen	Point	
Elizabeth	Bremen	Southport	
Maindor	Bremen	Southport	
	SOELETTE.		
Santa Otari	Honduras	Alger	
Sam'l T Beneham	Bremen	Les dict 8	

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1902.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Chicago à 8 heures A. M.

STATIONS.	Pieds au dessus du niveau de la mer.	Niv. pieds.	Niv. pieds.	Baisse. pieds.	Changement en 24 heures.
St Paul	.....	14	4.2	-0.1	
Davenport	16	15	5.5	+0.0	
St Louis	22	20	24.0	-0.2	
Cairo	44	45	29.2	+4.5	
Memphis	22	23	17.0	+2.0	
Helena	43	43	22.2	+2.7	
Vicksburg	44	45	30.2	+0.5	
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....	
Bâle-Orléans	9	16	5.5	-0.1	
Melville	.....	21	18.5	-0.4	
Omaha	.....	12	10.4	-0.2	
Kansas City	.....	21	19.0	0.0	
Pittsburg	25	22	15.2	+4.6	
Cincinnati	45	50	25.9	+3.1	
Louisville	.....	26	10.1	+0.2	
Nashville	.....	09	9.0	-1.2	
Chattanooga	22	23	6.5	-2.3	
Fort Smith	.....	22	8.8	0.0	
Little Rock	.....	23	12.3	+1.2	
Arthur City	.....	27	6.8	-0.5	
Pulaski	28	28	8.0	-2.0	
Shreveport	21	20	11.0	0.5	
Alexandria	22	23	10.7	-0.3	
Burtons	.....	.....	.....	.....	
Camden	20	20	16.5	-0.5	
Monroe	.....	40	13.0	+2.5	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 6 JUILLET 1902.

Old Landing—NEW CAMELLIA, à 5 A M

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited..... 7:40 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:40 p m
No 1 Louisville Mail..... 9:35 a m
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express..... 9:00 a m
No 35 Dimanche excursion 9:40 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:20 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:20 a m
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express..... 4:05 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 p m
No 36 Dimanche excursion 7:30 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express..... 9:50 a m
Vicksburg express..... 5:25 p m
Valley express..... 6:00 a m
Bayou Sara Accommodation 9:30 a m
Dimanche Excursion..... 9:30 p m

DÉPART.

Memphis express..... 3:45 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Valley express..... 10:25 p m
Bayou Sara Accommodation 4:40 p m
Dimanche Excursion..... 8:00 a m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

Fast mail tous les jours..... 7:25 a m
Express tous les jours..... 6:50 p m
Limited tous les jours..... 8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 8:50 a m
Lundi seulement..... 7:45 a m
Tous les jours dimanche et lundi excepté..... 10:30 a m
Tous les jours excepté dimanche..... .....
Dimanche excursion..... 9:20 p m
Mercredi excursion..... 9:20 p m

DÉPART.

Fast mail tous les jours..... 3:00 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:20 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 3:30 p m
Lundi seulement.....
Tous les jours excepté dimanche et lundi..... 4:45 p m
Dimanche excursion..... 7:40 a m
Mercredi excursion..... 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:20 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express..6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and H. O. Local..... 6:10 p m

DÉPART.

H. O. and Houston Local..... 7:05 a m
San Antonio Express..... 5:40 p m
California and Mex Express..10:30 a m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.

On dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER.

No 7..... 8:05 a m

DÉPART.

No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVER.

No 5..... 7:45 p m

DÉPART.

No 6..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVER.

No 5..... 7:45 p m

DÉPART.

No 10..... 8:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express..... 6:10 p m
Fort Allen Local..... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Fort Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Algier..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Algier..... 9.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

"chopper."

—Hélas! qui sait entre quelles mains la pauvre Nini est tombée!

—Vous me faites froid dans le dos, mamzelle Mélie: le mieux pour elle, après tout, ce serait d'avoir été prise par la police... Je n'y tiens plus, je vais encore chercher dans le quartier.....

—Reposez-vous un peu, monsieur Zidor. Si vous voulez, nous allons faire la dînette ensemble....J'ai là des œufs bien frais, un grand bifteck, du fromage à la crème, du vin et du café! .... On mangera comme des dieux....

—Je vous remercie, mamzelle Mélie, mais le chagrin m'a coupé l'appétit.... vos œufs et votre bifteck ne pourraient pas descendre dans mon estomac, tant j'ai la gorge serrée.

Mélie savait trop ce que c'est que l'inquiétude et la douleur pour essayer de distraire son pauvre voisin.

Elle reprit son ouvrage, poussa un gros soupir, et se remit à travailler en silence.

—Je vais ressortir, dit-il, tâcher de savoir quelque chose.... Si l'on m'arrête, je le verrai bien .... Voulez-vous que je vous dise, mam'zelle Mélie? Ce qui me "tarabuste" le plus, à présent, c'est que je n'ai pas vu à ma porte le nez d'un agent. Ça prouverait que la petite n'est pas entre les mains de la police.... mais alors, ce serait terrible à penser! .... Allons, à tout à l'heure, je ne puis tenir en place.

Le camelot s'élança dehors.

Personne dans la rue ne faisait attention à lui.

La disparition de sa "petite sœur" était ignorée, ou du moins ne produisait aucun effet.

Cela devait-il l'inquiéter ou le rassurer? Il n'en savait plus rien.

Errant au hasard, il se trouva bientôt rue d'Allemagne.

Il marchait comme un somnambule, lorsque tout à coup une grosse voix de femme le tira de son abstraction.

Il leva les yeux et reconnut Mme Sénéchal, la mercière, à laquelle il avait parlé quelquefois.

—Tiens, vous voilà, "guerdin" que vous êtes, dit la mercière, vous n'êtes pas encore à Mazas! Ben, vrai, vous m'en voyez surprise que les bras m'en tombent!

Le camelot s'efforça de prendre un air gai.

—Bien obligé, madame Sénéchal, dit il, et pourquoi diable serais-je à Mazas? Je n'ai ni tué, ni volé.

—Possible, mais vous avez détourné une mineure....Ça ne mérite pas la guillotine, mais on pourrait bien vous embêter tout de même.

—Qui diable vous a dit cela, madame Sénéchal?

—Pardieu, on n'a pas eu besoin de me le dire....C'est dans mon propre magasin que votre petite bonne amie a été arrêtée....

—Ah! grand Dieu!....racontez-moi cela.... dites-moi tout, parlez vite!....

—Comment, vous ne savez rien! On vous a pas fait appeler chez le commissaire? J'en suis "baba".

—Non, non, je ne sais rien.... Je vous en supplie, dites-moi tout.

—Eh bien! voilà: hier vers deux heures, deux heures et demie, la petite blonde est venue chez moi acheter de fil rouge et des images d'Epinal.

Pendant que nous causions bien tranquillement, il est entré un inspecteur de police, un grand bel homme, très poli, qui a montré sa carte et qui a dit à la petite demoiselle ses vrais noms et prénoms:—Vous avez quitté le domicile légal de Mme votre mère pour aller habiter, avec un camelot, a-t-il ajouté.... Je suis chargé par votre famille et M. le préfet de police de vous mettre la main dessus....Voulez-vous me suivre de bonne volonté?....La petite blonde a d'abord fait des "girles", des simagrées et des simulacres, mais enfin elle a entendu raison et elle a suivi l'inspecteur.

—Et vous êtes sûre, madame Sénéchal, que c'est bien un inspecteur de police?

—Oh! pas d'erreur, j'ai vu sa carte. D'ailleurs, j'ai fait sa description à M. Ribouttet, le brigadier de gardiens de la paix, que j'ai vu cinq minutes après l'événement....M. Ribouttet le connaît très bien, il s'appelle M. Martigneul....Paraît que c'est un sujet très capable et qu'il deviendra préfet de police, un jour ou l'autre .... Voulez-vous un conseil, mon bon petit jeune homme? Prenez vos cliques et vos claques et filez à l'étranger plus vite que ça.

Le camelot haussa les épaules.

—Je ne crains rien, dit-il. Si le commissaire me fait appeler, je lui dirai toute la vérité. Cette pauvre petite avait quitté la maison de sa mère où on la mal traitait....Je l'ai trouvée presque mourante dans la rue..... Je l'ai recueillie chez moi....Je l'ai traitée comme ma sœur, tous mes voisins vous le diront..... Vous êtes une brave femme madame Sénéchal....Eh bien! priez le bon Dieu pour que la malheureuse gosse ne retombe pas entre les mains de sa mère!.....

Le camelot parlait sur un ton que Mme Sénéchal fut vivement impressionnée.

Un garçon qui s'exprimait ainsi ne devait pas être une canaille.

—Monsieur Zidor, dit-elle, y a des trafics mystérieux dans ce monde. Si vous dites vrai, tant mieux pour vous....Après tout, si la famille de la jeune personne veut éviter le scandale, il est bien possible qu'on vous laisse tranquille comme Baptiste.... Dans mon "faux intérieur" je m'étais toujours dit qu'il ne pouvait pas y avoir grand mal dans les rapports familiers d'un beau jeune homme de dix-huit à vingt ans et d'une petite fille encore en âge d'acheter des images d'Epinal....Allons, portez-vous bien; j'espère qu'il ne vous arrivera rien d'ennuyeux....

Mme Sénéchal s'éloigna et Zidor se hâta de revenir à l'hôtel de Dunkerque et des Pays Bas.

Amélie était encore au travail.

Il lui raconta la rencontre qu'il venait de faire et lui répéta mot pour mot ce que lui avait dit la mercière de la rue d'Allemagne.

Amélie s'efforça de lui démontrer que les choses allaient mieux qu'on n'aurait pu le supposer.

Evidemment, Nini n'était pas tombée entre les mains de malfaiteurs.

—Voulez-vous que je vous dise ce qui va arriver, mon cher Zidor? ajouta la jeune ouvrière, notre pauvre "petite sœur" sera reprise par sa mère qui, sans doute, maintenant, la traitera plus doucement. Peut-être le grand-duc consentira-t-il à s'occuper d'elle.....Quant à vous, dont certainement on connaîtra et on appréciera l'honnête conduite, on ne vous interrogera même pas....Mme de Montelave et ses amis et partisans voudront surtout éviter les mauvais bruits.....Vous éprouvez un grand chagrin et je le partage, mais il faut être raisonnable et se dire qu'il y a un bon Dieu et qu'il arrange les choses pour le mieux dans ce bas monde....Allons, essuyez vos yeux, mon cher petit Zidor, et causons un peu de bonne amitié, cela vous distraira....

—Comme vous êtes gentille, ma chère Mélie!

—Vous avez perdu une petite sœur, mais il vous reste votre grande amie. Voyons, dérideez-vous, j'ai des tas de choses curieuses à vous dire.

—C'est vrai! s'écria Zidor comme sortant d'un rêve. La disparition de Nini m'avait fait perdre la tête....J'ai oublié de vous demander ce que vous aviez fait, hier, chez le grand-duc, soi-disant son père....

—Je n'ai pas vu le grand-duc, mais j'ai vu la grande-duchesse .....Ah! quelle belle et bonne dame! Elle m'a confié des dentelles à raccommoder et m'a donné cent francs d'arrhes....D'après ce qu'elle m'a dit, ce travail rapportera gros....

—C'est après ça que vous êtes!

—Mon Dieu, oui....Touchez pas, touchez pas, c'est délicat comme tout....

—Et ça vaut de l'argent, ça!

—Je vous écoute que ça vaut de l'argent.....C'est du point d'Angleterre, tout ce qu'il y a de plus beau et ça été porté par une impératrice de Russie.....Isabelle où Elisabeth qu'on l'appelait....

—Mazette! faut bien serrer ça la nuit, mam'zelle Mélie, rapport aux cambrioleurs.

—Oh! les cambrioleurs n'auraient jamais l'idée de venir travailler rue de Flandre, à l'hôtel de Dunkerque et des Pays-Bas ....Ils préfèrent les beaux quartiers et les belles maisons..... Quant à nos voisins, tous pauvres, mais de braves gens....Eh bien! Zidor, êtes-vous un peu consolé?....Il faut absolument vous distraire, mon ami....Voulez-vous que nous allions nous promener?....Tenez, allons dîner en ville et offrons-nous le théâtre.

—Merci, Mélie, vous ne voudriez pas me voir m'amuser quand je viens de perdre ma petite sœur.

La suite à dimanche prochain.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS SANS FAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. Il CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. Il vous sera dans les plaintes dans toutes les parties du monde. Après plus de soixante ans Mrs. Winslow's Soothing Syrup, est de ne pas employer aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.